

Fiche pédagogique

The Ghost
Writer

Sortie en salles
3 mars 2010



Titre original :
The Ghost Writer

Film long métrage, France, Allemagne, Grande-Bretagne 2010

Réalisation : Roman Polanski

Interprètes : Ewan McGregor (the ghost writer), Pierce Brosnan (Adam Lang), Kim Cattrall (Amelia Bly), Olivia Williams (Ruth Lang), Tom Wilkinson (Paul Emmett)

Scénario : Roman Polanski, Robert Harris (d'après son roman, *L'homme de l'ombre*, éd. Plon, 2007)

Musique : Alexandre Desplat

Durée : 128 min

Distribution : Pathé Films

Ours d'argent du meilleur réalisateur, Berlinale 2010.

Public concerné :
Age légal : 12 ans.
Age suggéré : 14 ans.

Résumé

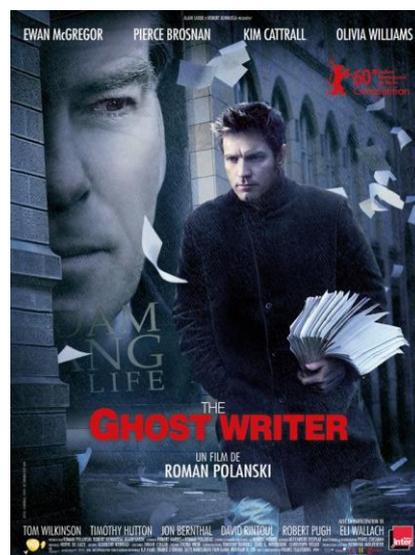
Un « nègre » littéraire (Ewan McGregor) est engagé pour terminer à prix d'or les mémoires d'un ex-Premier ministre britannique, Adam Lang (Pierce Brosnan). Il est persuadé que c'est la chance de sa vie.

Arrivé dans la résidence *design* et glaciale de Lang sur une île au large de Cape Cod (Massachusetts), il comprend que tout ne sera pas si simple. La météo est épouvantable et l'île n'est reliée au continent que par un ferry. Les tensions dans l'entourage sont grandes, particulièrement entre l'épouse (Olivia Williams) et la secrétaire fidèle de Lang (Kim Cattrall).

Au moment où la Cour pénale internationale lance une enquête contre Lang pour crimes de guerre, il découvre encore que son prédécesseur est mort dans un accident suspect... Le jeune écrivain, un peu naïf mais pas sot, commence alors son enquête sur le passé du politicien déchu. L'île se transforme peu à peu en prison pour lui, mais aussi pour Lang qui ne peut rentrer au pays sous peine de poursuites. Il vaut mieux pour lui de rester aux Etats-Unis,

qui ne reconnaissent pas le tribunal international.

Le huis clos devient alors étouffant. Adam Lang veut défendre son honneur et n'hésite pas à affronter la presse internationale qui a débarqué sur l'île et les manifestants qui lui reprochent son rôle passé. Le « nègre » continue tant bien que mal son travail, mais son enquête va l'emmener dans des territoires inconnus et dangereux...



Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : les relations entre le Royaume-Uni et les USA. La carrière de Tony Blair et la commission d'enquête sur l'Irak. L'utilisation de la torture dans le contre-terrorisme. Les liaisons entre le Pakistan et Al Qaïda. Les missions de la CIA en Europe dans les années 70. Le bouclier anti-missile. Le rôle des sociétés du secteur militaire dans les guerres récentes (Halliburton, Carlyle par ex.).

Education aux citoyennetés : le rôle des services secrets dans une démocratie. L'importance de la communication en politique.

Education aux médias, éducation numérique : la filmographie de Polanski, à la fois auteur et cinéaste de genre. La technologie dans les films récents (clé USB, GPS). L'influence d'Hitchock sur le thriller.

Littérature : le rôle du "nègre" littéraire. L'adaptation d'un livre au cinéma. Comparer avec [L'autre Dumas](#).

Anglais : la lecture d'extraits du livre de Robert Harris, *The Ghost*, 2007.



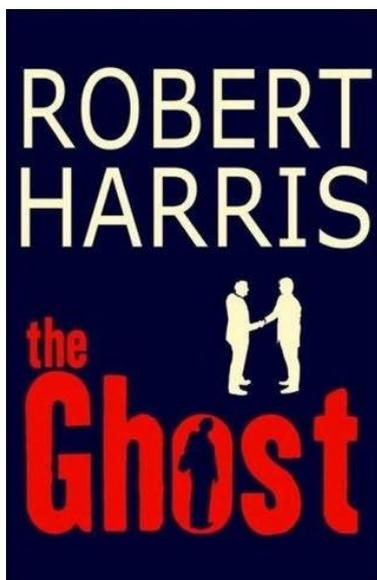
Commentaires

Bien sûr, on peut aller voir ce film pour de mauvaises raisons. A l'image de tous ces journalistes qui se sont précipités au festival de Berlin 2010, flairant l'odeur de scandale, au moment où Polanski attend désormais son extradition vers les Etats-Unis, assigné à résidence dans son chalet de Gstaad. On peut aussi s'émerveiller de sa capacité à terminer le montage de son film alors qu'il était dans sa cellule de maison d'arrêt, après son arrestation surprise au Festival de Zurich, en septembre 2009. En rappelant bien sûr que le film a été tourné avant les déboires helvétiques de Polanski...

Dans une approche cinéphilique, on peut aussi s'intéresser à ce film en y cherchant des échos de la biographie de Polanski. Et c'est vrai qu'on en trouvera sans peine : l'ex-Premier ministre retranché dans sa villa haut de gamme et tentant d'échapper à la fureur médiatique, le huis clos imposé au "nègre"... Le parallèle avec la situation de Polanski terré dans son chalet bernois est presque trop évident. Plus largement, le film évoque la situation d'un

homme poursuivi par la justice depuis plus de 30 ans. Intéressant de voir aussi son personnage d'Adam Lang qui ne peut plus voyager librement et est menacé d'extradition (mais le paradoxe est qu'il trouve refuge aux Etats-Unis). La visée politique du film nous ramène aussi au présent puisque Polanski s'en prend violemment aux Etats-Unis, aux différentes opérations illégales de la CIA et plus généralement à la morale fluctuante d'un pays devenu paranoïaque. Enfin, le destin d'Adam Lang semble vouloir indiquer que les erreurs du passé finissent toujours par nous rattraper.

Une autre approche du film est d'y chercher, comme quelques critiques érudits, des résonances communes à la filmographie de Polanski. Pêle-mêle, certains ont vu dans la musique d'Alexandre Desplat des allusions à *Rosemary's Baby* ou ont relevé l'importance du passé qui remonte à la surface (*La jeune fille et la mort*), l'importance de l'enfermement (*Cul-de-sac*, *Le Pianiste*), ou encore le savant mélange d'humour et de tragique.





Ce ne sont bien sûr pas ces éléments qui passionneront des élèves qui ne connaissent pour la plupart pas le passé tragique de Polanski, ni l'ensemble de son œuvre. N'hésitons pas cependant à montrer ce film aux adolescents car c'est l'un des meilleurs de Polanski et un modèle de mise en scène classique. Avec beaucoup d'habileté, il tricote un scénario millimé-

tré, sans effets spéciaux explosifs ni tics de caméra. Placé dans les pas du "nègre", le spectateur est fasciné par l'ambiance brumeuse et reste captivé par le suspense jusqu'à une scène finale magistrale. Les thèmes abordés sont contemporains et permettent des approches pédagogiques variées et revigorantes.

Objectifs pédagogiques

- Aborder les responsabilités d'un Premier ministre et, en particulier, la carrière politique de Tony Blair
- Appréhender les dérives sécuritaires possibles de la lutte contre le terrorisme
- Comprendre certaines caractéristiques du rôle du « nègre » littéraire, figure incontournable dans l'univers de la communication
- Découvrir les qualités d'une mise en scène classique et réussie

Pistes pédagogiques

1. Pourquoi Polanski a-t-il choisi de ne pas donner de nom au *ghost writer* ? Comment expliquer qu'on ne sache rien de sa vie et de son passé ?
2. Dans le même ordre d'idées, expliquer le choix du réalisateur de laisser le spectateur aux côtés du personnage principal du premier au dernier plan.
3. Comment Roman Polanski parvient-il à créer une ambiance très inquiétante sitôt que le "nègre" rejoint la maison d'Adam Lang (climat, musique, architecture de la maison, rôle du phare, etc.) ?
4. Etablir des parallèles entre Adam Lang (le Premier ministre du film) et Tony Blair.
5. Souligner les traces d'humour, souvent présentes dans la filmographie de Polanski (le domestique balayeur, la femme de ménage).



6. Relever tout au long du film le rôle joué par la technologie (clé USB, recherches sur Google, GPS, etc.).
7. Discuter de la citation de Thierry Jobin (*Le Temps*, 19 février 2010) : " *On peut chercher tous les moyens, et toute sa vie, pour prouver son innocence ou assumer sa culpabilité, on finit de toute façon par se faire flinguer.*"
8. Chercher dans le film des allusions claires à la situation politique d'aujourd'hui (par exemple une ministre américaine sosie de Condoleeza Rice ou une société appelée Hatherton, presque Halliburton).
9. Analyser l'affaire de l'exécution d'un responsable du Hamas à Dubaï par des agents du Mossad à l'aide de [cet article](#) du *Monde* (26 février 2010). Tirer des parallèles avec le film.
10. Comprendre à la lumière du film les propos de Tony Blair tenus le 29 janvier 2010 face à la commission Chilcot, qui enquête sur la responsabilité de l'ex-Premier ministre au moment de l'invasion de l'Irak : "*Je croyais sans le moindre doute que l'Irak disposait d'armes de destruction massive.*" "*Il ne s'agit pas de mensonge, ou de complot, de supercherie ou de tromperie, c'est une décision.*" "*Et compte tenu du passé de Saddam, de son utilisation des armes chimiques, du million de personnes et plus dont il a causé la mort, des dix ans passés à enfreindre les résolutions de l'ONU, la décision que j'avais à prendre revenait à se demander : pouvions-nous prendre le risque de laisser cet homme reconstituer son programme d'armement ?*" "*Je crois (...) que nous avons eu raison de ne pas courir ce risque.*"





11. A partir du [site](#) de la Cour pénale internationale et de [l'article](#) de Wikipedia, déterminer quels sont les individus qui ont été touchés par une enquête pour crimes de guerre, génocides ou crimes contre l'humanité. Retrouver les conflits en rapport avec ces accusations.
12. En octobre 2007, 4 mois après son départ, Tony Blair a signé un contrat portant sur 4,6 millions de £ pour publier ses mémoires chez Random House. Aucune date de sortie du livre n'a été avancée. Un proche de Tony Blair a annoncé qu'il n'y aurait pas de "nègre"; est-ce plausible ?
13. Comprendre avec la l'aide de la caricature ci-dessus pourquoi Tony Blair est souvent traité de "Bliar". Quel est le sens des initiales WMD ? (weapon of mass destruction). Voir également la photo ci-contre du journal *Le Soir*.
14. Expliquer la citation de l'ancien ministre des affaires étrangères d'Adam Lang : "*Citez-moi une seule décision qu'il a prise lorsqu'il était premier ministre et qui n'ait pas été dans l'intérêt des Etats-Unis*". En quoi ces propos imaginés par Polanski correspondent-ils à la réalité ?
15. Travailler sur [l'argumentaire d'Amnesty International](#), qui dénonce l'instrumentalisation de la lutte contre le terrorisme.
16. Débattre de l'accusation de la *Berliner Zeitung*, qui considère que l'Ours d'argent attribué à Polanski par le jury de la Berlinale est une "*amnistie collective du monde du cinéma pour une personne accusée de viol d'une mineure aux Etats-Unis*."



Pour en savoir plus :

Un bon survol de la [biographie](#) de Tony Blair par Wikipedia.

La [page Wikipédia](#) consacrée à Roman Polanski.



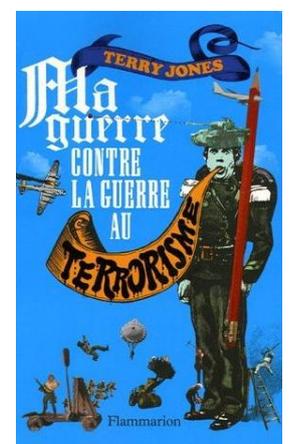
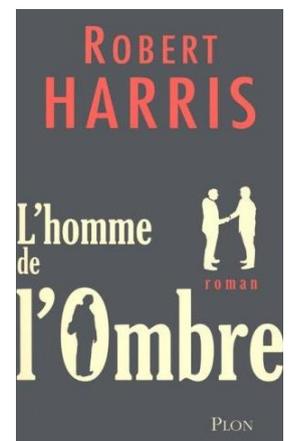
Bibliographie sélective

HARRIS, *L'homme de l'ombre*, Plon, 2007. Le livre qui a inspiré par le film a été publié en 2007 et donc écrit avant le départ de Tony Blair (juin 2007) et ses soucis actuels quant à l'entrée en guerre du Royaume-Uni dans le conflit irakien. Robert Harris, journaliste politique, fut un blairiste convaincu avant de rejoindre le camp désormais majoritaire des désenchantés.

JONES, Terry, *Ma guerre contre la guerre au terrorisme*, Flammarion, 2006. L'ancien des Monty Python s'en prend avec humour et finesse aux va-t-en-guerre, et bien sûr à Tony Blair. Décapant.

ELLIS, Walter, *The Oxbridge Conspiracy*, Penguin Books, 1995. Un livre qui évalue l'influence des universités d'Oxford et Cambridge sur la vie publique britannique.

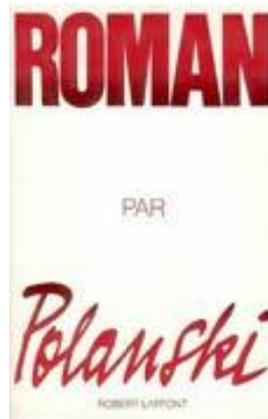
LITTELL, Robert, *La compagnie; le grand roman de la CIA*, Points, Seuil, 2004. Un roman-fleuve (1248 pages !) du père de Jonathan (*Les Bienveillantes*) qui mêle habilement Histoire et fiction et évoque les prin-



cipales interventions de la CIA de 1956 (Budapest) à la chute de l'Union soviétique.

THOMAS, Gordon, *Les armes secrètes de la CIA. Tortures, manipulations et armes chimiques*, Points, Seuil, 2007. Toutes les méthodes au service de la doctrine "La fin justifie les moyens".

POLANSKI, Roman, *Roman*, Robert Laffont, 1984. Une autobiographie du cinéaste : "Il est aussi absurde de regretter le passé que d'organiser l'avenir."



Etienne Steiner, enseignant au Gymnase Auguste Piccard, Lausanne, mars 2010. Actualisé en février 2023.

